

LAMBERT, Jacques

P. 12

UNIPER
GRUPO INEP
CBDE
N.º 1



M. E. C. - I. N. E. P.

CENTRO BRASILEIRO DE APERFEIÇOAMENTO DO MAGISTÉRIO
(CENTRO BRASILEIRO DE PESQUISAS EDUCACIONAIS)

1956 ✓

DISTRIBUIÇÃO

Observations sur le programme du
Centre Brésilien d'Etudes en matière
d'Education

Jacques Lambert

C. B. A. M.
(C. B. P. E.)

(14)

CBDE *INEP* / Pesquisa educacional // Estrutura administrativa)
Administração pública // Histórico /
ANSE,

Le 25 Mai 1956.

OBSERVATIONS SUR LE PROGRAMME DU CENTRE BRÉSILIEN
D'ÉTUDES EN MATIÈRE D'ÉDUCATION.

JACQUES LAMBERT

Rappel des buts de l'institution.

L'objet du C.B.P.E., tel qu'il est exposé dans le décret de 18 Décembre 1955, est d'effectuer des recherches sur les conditions sociales et les conditions scolaires qui prévalent dans l'ensemble du pays et dans chacune de ses parties. Ces recherches devront être utilisées par le Centre pour formuler des recommandations en matière de politique éducative.

Le Centre n'a donc pas un but de pure recherches scientifiques dans le domaine sociologique; son but est l'application de la recherche socio-pédagogique à la politique scolaire; la recherche scientifique est le moyen, l'action est le but.

L'Organisation du travail (document Klineberg)

L'organisation de recherches méthodiques dans le domaine sociologique d'une part et, d'autre part, dans le domaine pédagogique, exige l'appel à des spécialistes de disciplines différentes. Tandis que les spécialistes de la sociologie procéderont à un inventaire des structures et des processus sociaux dans les diverses parties du pays, les spécialistes de l'éducation procéderont à un inventaire des institutions éducatives et de leur fonctionnement dans ces divers milieux sociaux. Leur travail pourrait aboutir à ce qu'il est convenu d'appeler (document Klineberg) une carte sociologique et une carte "éducative" du Brésil. (Étant donné le caractère rapidement évolutif des faits à enregistrer il s'agirait d'inventaires sociologiques et pédagogiques qui ne seraient jamais terminés et devraient sans cesse être remis à jour; les "cartes" ayant pour objet de retracer des mouvements plutôt que des situations).

Étant donnée la spécialisation nécessaire dans les deux lignes de recherche le décret a prévu l'organisation du Centre en deux divisions, l'une sociologique l'autre pédagogique, coordonnées par un directeur des programmes.

Mais, le Centre ne doit jamais oublier le but

d'action auquel ses recherches doivent être appliquées: l'utilité des deux cartes, l'une sociologique, l'autre scolaire, est dans la possibilité de les superposer pour en tirer des conclusions sur les moyens d'adapter l'école à la société. Il est donc nécessaire que la recherche sociologique et la recherche pédagogique soient à tout moment coordonnées. (Document Klineberg).

Nécessité d'une coordination constante des recherches sociologiques et pédagogiques

L'expérience des quelques mois de fonctionnement du Centre permet déjà de constater l'importance toute particulière qui doit être attachée à la coordination constante des recherches en fonction de l'application à la politique scolaire.

La division en deux sections, pédagogique et sociologique, est nécessaire, car la recherche systématique ne peut être conduite autrement, mais elle présente des dangers et exige par conséquent des précautions et des correctifs.

Le danger proviendrait d'un excès de scrupules scientifiques et de spécialisation qui porteraient les spécialistes de chacune des matières à vouloir demeurer chacun dans leur spécialité et à attendre, pour qu'il soit possible de formuler des conclusions valables pour l'action, que tous les faits aient été rassemblés; comme ces faits sont innombrables et qu'ils évoluent sans cesse, il se passera de très nombreuses années avant que des données raisonnablement complètes sur la société brésilienne aient été réunies et, aussitôt réunies, elles devront être révisées.

Il ne faudrait pas que les spécialistes, entraînés par l'intérêt scientifique de leurs études oublient qu'elles doivent être appliquées, ni, surtout qu'elles doivent être appliquées dès qu'il est possible de la faire, même sur des points limités et en fonction d'une documentation imparfaite. L'enquête sociologique et l'enquête pédagogique doivent être superposées, non pas lorsqu'on les aura terminées, mais pendant qu'on les fait; le document Klineberg le spécifie déjà.

Les moyens d'assurer la coordination et de parvenir à formuler rapidement des conclusions applicables à l'action

Pour éviter le danger de voir les activités du centre s'enfermer dans des tours d'ivoire scientifiques, il est nécessaire, tout en respectant l'indispensable division en deux spécialisations scientifiques:

- a) de renforcer les instruments de coordination;
- b) de concentrer le rassemblement de la documentation, aussi bien sociologique que pédagogique, en fonction d'hypothèses de travail que les recherches auront pour but de vérifier;
- c) de doubler les projets de recherche spécialisés dans le rassemblement des données sociologiques ou pédagogiques, par des projets de recherche socio-pédagogiques susceptibles d'aboutir à des recommandations de portée limitée, mais d'application immédiate;
- d) d'adopter, enfin des méthodes de travail, qui permettent de faire participer l'école elle-même à une recherche dont elle est le centre et qui intéressent ses professeurs à l'élaboration d'une politique qu'ils seront chargés d'appliquer et dont la valeur dépendra de l'intérêt qu'elle aura éveillé en eux.

Le rôle du coordinateur

Il existe déjà une abondante documentation aussi bien dans le domaine sociologique, que dans le domaine pédagogique, elle se trouve dans les statistiques démographiques et dans les statistiques d'éducation, dans les travaux de l'INEP, du CILEME, dans de nombreuses études de communautés; le Centre a déjà entrepris d'importantes recherches dont certaines sont terminées d'autres avancées. En les complétant, il peut être très rapidement possible, d'étayer certaines conclusions sur un appareil de preuves valables. Mais ces conclusions ne se trouvent pas dans un travail déterminé, il faut les déduire des multiples indications qui ressortent de travaux très divers. Les techniciens du centre font des recherches, d'autres en ont fait avant, il faut que le centre procède à un travail de synthèse pour en tirer l'application. C'est ce que l'on a appelé la superposition des deux car-

tes, sociologique et pédagogique; si l'on ne veut pas trop attendre pour y procéder, il faut que le centre ne soit pas seulement organisé en deux divisions faites pour la recherche, mais qu'il procède un organe solidement organisé pour en tirer les conclusions dès qu'il est possible de le faire. Le travail du centre ne doit pas se borner à la publication de livres; il lui faut en tirer des recommandations.

C'est sur le directeur des programmes, qui se trouve au centre de tout, que repose cette lourde charge dont dépend l'efficacité du centre comme instrument de formulation d'une politique.

Il est donc essentiel que Roberto Moreira se trouve entièrement libre pour un travail intellectuel qui est le plus important du centre, sans être surchargé de routines administratives. Il serait même utile qu'il dispose d'auxiliaires pour cette tâche intellectuelle. Le renforcement de l'organe de coordination est nécessaire.

Formulation d'hypothèses de travail

Pour l'établissement des rapports entre l'éducation et la structure sociale, tous les faits sociaux peuvent avoir leur importance et tout devra à la longue être exploré, mais pour organiser cette exploration en fonction des objectifs du centre il est désirable de formuler un certain nombre d'hypothèses de travail que les premières recherches aient pour but de vérifier. Il ne s'agit pas de renoncer à un inventaire méthodique, mais de choisir quelques points par lesquels commencer cet inventaire de façon à accélérer le moment où il sera possible d'en tirer des conclusions.

Au cours du travail de nouvelles hypothèses se révéleront et celles qui suivent ne sont proposées qu'à titre d'exemple.

1) Le Brésil comprend des zones de structure socio-sociales très différentes (zones archaïques et évoluées, zones de désorganisation, zones de grande et de faible densité, etc.). L'école fonctionne de façon différente dans ces diverses zones; il est nécessaire que sa structure et ses méthodes

s'adaptent à ses différences.

Il est clair que les travaux du CILEME sur l'éducation dans les différents états contribuent à la vérification de cette hypothèse, comme y contribuent les travaux semblables que poursuit le C.B.P.E., clair aussi que sont indispensables les travaux du centre sur l'inventaire et l'analyse des études de communauté, le projet d'Itapetininga sur les relations entre l'éducation et la structure de la communauté locale, l'étude de Rio sur une école primaire et ses relations avec le quartier et le voisinage. Enfin l'étude de base pour la délimitation des régions culturelles constitue le premier effort de synthèse pour tracer les grandes lignes de la carte sociologique du Brésil.

2) La société brésilienne est en voie d'évolution d'une structure rurale aristocratique et stable, vers une structure démocratique urbaine. L'école doit s'adapter à cette transformation.

C'est une hypothèse que tendent à vérifier toute les recherches de communauté ou les analyses de recherches antérieures qui sont faites ou prévues. Les études sur la structure professionnelle, sur la mobilité sont également essentielles. La préparation d'un livre sur le Brésil: structure sociale et institutions politiques, est une première tentative de synthèse provisoire.

3) L'éducation brésilienne, surtout secondaire et supérieure, porte encore la marque de modes de culture générale conçus en fonction d'une société aristocratique à technologie peu avancée. Il existe un désaccord entre cette éducation et la société en formation.

Les études sur le travail et la stratification sociale commencées ou prévues, travail intellectuel, travail féminin, travail du mineur, développement économique et structure professionnelle, travail rural, sont très bien adaptées.

Sur ce point, l'étude prévue sur la mobilité sociale présenterait le plus haut intérêt.

Toutes les études sur le curriculum sont essentielles.

En fonction de cette hypothèse, il serait à souhaiter que fussent aussi entreprises des études sur:

ce que la population attend de l'éducation, l'usage qu'elle désire faire de l'instruction, le jugement qu'elle porte sur celle qui lui est donnée ;

ce que le professeur pense de l'éducation qu'il donne et de son adaptation à la société. (cela n'implique pas que le jugement des usagers et des professeurs sur l'éducation doive nécessairement être suivi, mais il doit être connu);

il y aurait à faire une étude très importante, en commun sans doute avec les économistes de la Fundação Getúlio Vargas, sur les prévisions de développement économique et l'offre des diverses catégories d'emploi.

4) L'école primaire paraît avoir essentiellement un effet d'alphabétisation. On peut se demander dans quelle mesure elle contribue à permettre l'élevation générale du niveau culturel des communautés archaïques, ou, au contraire l'évasion des individus alphabétisés hors de ces communautés et à l'appauvrissement de ces communautés.

Sur ce point l'étude prévue sur la mobilité sociale est l'instrument de recherche qui s'impose. L'étude de la mobilité verticale devra être complétée par une étude de la mobilité horizontale: quels sont ceux qui s'échappent de la communauté archaïque, les alphabétisés? pourquoi?

Il est souhaitable que d'autres hypothèses soient formulées, mais celles-ci justifient toutes les activités qui ont jusqu'à maintenant été entreprises par le centre.

Les projets d'amplitude restreinte susceptibles d'aboutir à des applications rapides.

Les résultats que l'on peut attendre, pour l'orientation de la politique scolaire, de l'étude du fonctionnement de l'école dans les divers milieux sociaux, portent sur deux catégories de problèmes bien différents et très inégalement complexes.

Une première catégorie concerne uniquement sur la manière dont l'école accomplit sa tâche dans les diverses communautés, elle n'implique aucun jugement sur les fins que devraient poursuivre une politique d'éducation, mais uniquement sur le succès qu'elle obtient dans la poursuite des buts qui sont actuellement les siens. Il ne s'agit pas de savoir si l'enseignement primaire devrait avoir une autre fin que l'alphabetisation, ou l'enseignement secondaire une fin que la distribution d'une culture générale, mais de savoir si l'appareil scolaire est en mesure de donner ce qu'il se propose de donner de la façon la plus efficiente en fonction du milieu dans lequel il doit le donner.

Une seconde catégorie de problèmes concerne les fins que l'éducation devrait poursuivre pour convenir aux besoins d'une société inégalement développée en phase d'évolution rapide d'une civilisation agricole et rurale aristocratique vers une civilisation urbaine et industrielle. Cette recherche implique une connaissance beaucoup plus approfondie du milieu que la première, elle implique aussi une interprétation des faits bien plus complexe, elle ne permet pas enfin d'éviter tout jugement de valeur.

Il paraît donc légitime de choisir les projets de courte durée, susceptibles d'une application d'autant plus rapide que l'absence de jugement de valeur laissera moins de place à la controverse, - parmi les problèmes de la première catégorie: fonctionnement de l'enseignement tel qu'il existe. Les améliorations qui peuvent être apportées au fonctionnement matériel de l'enseignement actuel, seront pour la plupart valables pour la distribution de tout autre enseignement et les renseignements recueillis en cours de route viendront enrichir la documentation d'ensemble qui sera recueillie par des projets d'ordre plus général.

Le centre aurait donc intérêt à distribuer ses ressources non seulement entre les deux divisions spécialisées dans la sociologie et l'éducation, mais entre les deux catégories de projets: projets de recherches systématiques à long terme, projets de recherches partielles susceptibles de conclusions immédiatement applicables.

Les facteurs qui peuvent dicter le choix de projets d'urgence sont:

- a) l'existence d'une documentation déjà, au moins partiellement, rassemblée ou facile à rassembler ou à compléter;
- b) la possibilité de fonder sur cette documentation des conclusions susceptibles d'être rapidement appliquées;
- c) l'importance des résultats qui pourraient résulter de l'application de ces recommandations;
- d) la possibilité de faire de l'école le centre de la recherche et d'utiliser les professeurs pour y procéder de façon a:
 - 1° - enrôler l'intérêt des professeurs pour l'activité du centre et pour l'amélioration de la politique d'éducation;
 - 2° - bénéficier pour la recherche d'un nombreux personnel, non spécialisé dans la recherche, mais connaissant bien les problèmes sur lesquels porte cette recherche.

Projet concernant l'accélération de l'alphabétisation

Sans préjuger des diverses fonctions que l'on peut attribuer à l'enseignement de base, chacun sera d'accord pour admettre que l'une de ces fonctions est l'alphabétisation de la plus grande partie de la population; à ce point de ^{vue} que le recensement de 1950 donne un pourcentage élevé, 50,49% ne sachant ni lire ni écrire. Diminuer rapidement ce pourcentage est un but que toute politique d'éducation peut se proposer.

Mais les efforts employés pour y parvenir sont d'un rendement très inégal suivant la structure des groupes auxquels on les applique: sans doute tous les facteurs sociaux contribuent à cette inégalité, (revenus, folkways, etc...), mais il en est un dont l'influence est très grande: la densité du peuplement. Les efforts appliqués sont d'un rendement particulièrement grand du point de vue du nombre qui est ici essentiel dans les régions

de forte densité; les populations de très faible densité constituent des populations marginales pour lesquelles des efforts, qui doivent être plus grande, sont d'un rendement plus faible.

En fonction principalement des modes de peuplement et en particulier de la densité démographique d'une part et, d'autre part, de l'état de la population du point de vue instruction, le C.B.P.E. pourrait faire une première application grossière mais efficace de la méthode "carte sociologique et carte culturelle", préconisée dans le document Klineberg, pour déterminer les points où les efforts en matière d'enseignement de base peuvent donner les résultats les plus rapides et les plus importants.

Y-a-t-il intérêt à concentrer des efforts d'alphabétisation sur les zones où les résultats sont les plus faciles à obtenir pour diffuser à partir de là une bonne école dans les zones moins favorisées, ou au contraire à faire porter les efforts les plus grands sur les zones où les difficultés sont les plus grandes? C'est une question fondamentale qu'il n'appartient pas au centre de trancher, mais pour laquelle il appartient au centre de fournir une documentation à ceux qui doivent la trancher.

Cette première délimitation de zone favorable à une scolarisation intensive peut être effectuée rapidement: la documentation existe, en effet; elle se trouve dans les données démographiques du recensement et dans les statistiques de l'éducation; elle se trouve aussi dans les travaux sur l'éducation dans les divers états préparés par le CILEME et poursuivis par le C.B.P.E. Il suffit de la dépouiller, ce qui peut être fait en quelques semaines.

Mais, il ne suffit pas pour le Centre de déterminer les zones, dans lesquelles un effort serait particulièrement profitable, il faut encore pouvoir recommander des mesures appropriées aux conditions particulières de ces zones. Les techniciens de l'éducation ne sont pas sans y avoir songé, mais le Centre pourrait contribuer à les préciser, en procédant à une enquête rapide parmi les professeurs primaires des zones intéressées. Pour y parvenir un questionnaire pourrait être préparé comprenant un bref exposé des buts poursuivis. L'indication d'un

certain nombre d'hypothèses dont on pense qu'elles ont une influence sur l'efficacité de l'école (par exemple, manque d'intérêt pour la scolarisation, morbidité, travail des enfants, etc...) et demandant au professeur celles qui lui paraissent les plus importantes, lui demandant aussi quel moyen lui paraissent aptes à y remédier; ces questionnaires seraient envoyés à un grand nombre des professeurs primaires dans les zones envisagées. Ils peuvent être rédigés en même temps que la carte des zones sera dressée. Un délai bref sera fixé pour la réponse, car il ne s'agit que de premières indications très sommaires et très simples.

L'analyse de ces réponses doit permettre au centre de formuler des recommandations non seulement sur les zones les plus intéressantes, mais aussi sur les mesures les plus efficaces.

Des projets pilotes pourraient ainsi, par une coopération du gouvernement fédéral et des états, être mises en œuvre dès le début de l'année 1957 et se traduire rapidement par une amélioration des statistiques d'alphabétisation.

Projet concernant la formation du professeur primaire

Dans ce domaine une recherche qui peut être effectuée rapidement pourrait apporter des indications précieuses aux autorités scolaires. L'enseignement brésilien primaire se trouve devant la nécessité de former de nombreux professeurs primaires et devant la difficulté de maintenir les professeurs formés dans des zones attardées et isolées qui leur offrent un milieu auquel ils n'ont pas été adaptés. A côté des professeurs ayant reçu une formation, les écoles, surtout municipales, doivent donc avoir recours à des professeurs improvisés.

Un choix s'offre donc aux autorités scolaires, accélérer la formation des professeurs primaires pour en former un plus grand nombre, au risque de diminuer la qualité de leur formation et de compromettre l'avenir pour mieux répondre aux nécessités du présent, ou bien maintenir le plus haut possible la qualité des professeurs formés par l'école normale et recourir largement, pour suppléer à leur petit nombre, aux professeurs improvisés.

Pour ce choix, le Centre pourrait apporter à ceux qui doivent le faire une documentation précieuse. Étant données les épreuves contrôlées qui accompagnent le passage des élèves dans une classe, il est facile de mesurer, au moins du point de vue de l'alphabétisation, les résultats obtenus, d'une part par les élèves des professeurs diplômés, d'autre part par ceux des professeurs improvisés.

Des données existent déjà dans recherches comme celle qui porte sur l'école de Macaé; il est facile de demander des observations sur ce point dans tous les projets qui portent sur l'étude d'une école, et, s'il est besoin, de faire dépouiller par quelqu'un les résultats scolaires du certain nombre d'écoles dans diverses communautés.

Projet de recherche socio-pédagogique coordonné

Le projet concernant l'alphabétisation présente déjà l'avantage de recourir au témoignage des professeurs de l'école; il pourrait servir de point de départ pour un projet plus général destiné:

- 1° - à recueillir plus systématiquement le témoignage des professeurs et à susciter, de leur part, une collaboration, dont il faut répéter que, seule, elle peut rendre féconde l'activité du centre;
- 2° - à recueillir rapidement et à peu de frais un grand nombre de données très diverses sur le fonctionnement de l'école et ses rapports avec les diverses communautés données, qui seront utilisables aussi bien pour la mise en oeuvre de projets de courte durée que pour l'enrichissement de la documentation générale du centre;
- 3° - lier directement la recherche sociologique et la recherche pédagogique, en faisant observer par l'école, les relations entre l'école et le milieu social. On corrigera ainsi le danger de dispersion qui résulte de l'inévitable division des recherches du centre en deux lignes, qui doivent être séparées, mais dont il ne faut pas qu'elles soient indépendantes.

Nul ne paraît mieux placé que le professeur de l'école, si insuffisante que puisse être sa formation, pour découvrir comment les traits particuliers de la société qu'il a pour tâche d'éduquer le servent ou le gênent dans l'exercice de sa fonction, comment les méthodes qu'il emploie et les moyens matériels dont il dispose s'adaptent aux besoins de la société et à la finalité de l'éducation, comment enfin pourrait s'opérer une meilleure adaptation de l'une à l'autre. Les réformes doivent être des réformes dont l'utilité est perçue par ceux qui les mettent en œuvre. S'il est bon que le rôle de l'école soit observé de l'extérieur par des études de communauté, il faut, pour n'avoir pas une vue unilatérale, qu'elle soit observée de l'intérieur et le témoignage des professeurs est une source trop peu utilisée.

Pour obtenir ce témoignage, il n'est pas nécessaire que les professeurs, à qui on le demande, aient une formation d'enquêteurs, il suffira que ceux qui dépouilleront ces témoignages la possèdent. Ce que l'on peut demander aux professeurs c'est d'être intéressés à la recherche, lorsque les buts et la nature leur en auront été exposés.

Une recherche de ce genre est peu coûteuse et peut être rapide. Le projet comporterait:

1° - Le choix de communautés de faciès culturel différents: dans le seul état de Rio on en trouve déjà une grande variété dont la délimitation a été faite, il y aurait cependant intérêt à élargir le domaine de l'enquête, en particulier au Nord-Est.

2° - Rédaction des instructions et directives à donner pour la rédaction des réponses. Il ne paraît pas souhaitable de limiter les réponses des professeurs par un système de questions; il vaudrait mieux simplement attirer l'attention des participants sur l'observation de certains faits que l'on suppose importants: par exemple, assiduité des enfants, raisons qui peuvent les éloigner de l'école, manque d'intérêt et de confiance dans la valeur de la scolarisation, maladie, éloignement, manque de coopération des parents, travail des enfants, alimentation, etc.. Organisation matérielle de l'école, livres, tables etc... rapports du professeur avec la communauté, avec l'administration, règlements

tion etc... Adaptation de l'enseignement aux besoins des enseignants et si possible observation des enfants après leur sortie de l'école, utilisation professionnelle de ce qu'ils ont appris, migrations, etc...

Il faudrait insister sur le désir d'obtenir du professeur son avis, en lui présentant quelques suggestions sur des améliorations possibles, mais en lui demandant surtout les siennes.

Il serait très désirable que quelques uns au moins puissent rédiger sur toutes ces questions un véritable journal avec des exemples concrets.

3° - Les formules ayant été imprimées, dans chacune des zones il faudrait choisir un certain nombre de professeurs. Ce nombre dépend des ressources affectées au projet, mais, étant donné le déchet probable, il faut plusieurs centaines de participants. Des conseils peuvent être demandés aux services de l'éducation, mais on pourrait aussi utiliser les réponses aux questionnaires très simples, dont l'utilisation a été proposée plus haut dans le projet concernant la formation du professeur primaire, pour sélectionner les professeurs ayant révélés un intérêt.

Pour intéresser les professeurs à un travail qui doit, dans cette seconde enquête, être assez lourd, il faudrait le rémunérer; une rémunération relativement faible pourrait être complétée par la promesse, pour les auteurs des meilleures réponses, de bourses, ou d'une participation à des projets pilotes mettant en oeuvre certaines de leurs suggestions.

4° - Il appartiendra au centre de dépouiller les questionnaires et d'en tirer des conclusions, en ne perdant pas de vue que le but d'action du centre ne lui permet pas de borner son activité à des rédactions de livres, mais qu'il doit tirer les conclusions du travail sous la forme de recommandations à l'appui desquelles les livres ne sont qu'un appareil de preuve.

5° - Le centre peut en outre, après avoir tiré les conclusions, les appliquer sous la forme de projets pilotes prévus d'ailleurs dans le document Klineberg.